

Champigny : lacustre

Ce territoire était déjà habité quelques millénaires avant J-C. Des découvertes permettent de l'affirmer. En 1908, l'archéologue H. GARDEZ, rend compte de la découverte d'objets lacustres par M.Emile OUDIN sur l'emplacement d'anciens marais, « les jardins de l'isle ».

Ce maraîcher, adjoint au Maire, mis à découvert en défonçant un terrain à 50cm de profondeur, une quantité de débris de poteries de l'époque néolithique (5000 à 2000), avant J-C, les unes avec des creux fait au pouce sur le pourtour , des nervures épaisses en relief, pincées de distance en distance, formant torsade, d'autres avec rebords rabattus et dessins formés de pointillés. Ces poteries sont très épaisses, l'argile contient des grains de quartz et des débris de coquilles fossiles. L'argile se trouvait probablement sur place puisque la Briqueterie l'a extraite durant des décennies. Une pointe et un tranchant de hache en silex polie, une autre petite hache en silex, taillée finement et préparée pour le polissage se trouvaient avec des débris de poterie. On y recueillit également une scie en silex à encoches et un long grattoir étroit. En travaillant le sol de ces marais, M.OUDIN a recueilli aussi plusieurs flèches en silex à deux pointes et beaucoup de petits éclats. Tous ces silex ont une teinte jaunâtre formée par la coloration ferrugineuse de ces terrains. Depuis, d'autres objets ont été ramassés sans avoir été recensés. Pour ma part, j'ai trouvé récemment un fragment de hache en silex identique à 30 cm de profondeur.

Ces pièces étaient probablement perdues à la chasse ou tombées des habitations sur pilotis car à cette époque les eaux devaient couvrir ces lieux d'une certaine hauteur.

D'ailleurs en faisant des fossés près de cet emplacement, le maraîcher a rencontré, enfoncés dans le sol tourbeux, des pilotis qui se coupaient très facilement à la bêche, attendris qu'ils étaient par un long séjour en terrain humide.

D'autre part, dans les dragages de la Vesle, depuis une soixantaine d'années on a retiré des poids de suspension de filets de pêche, en craie ou poterie dont certains paraissent lacustres. En effet, le trou conique du milieu de ces pesons a été percé en deux fois comme on pratiquait en ces temps anciens.

B.Boussard.

Débris de poteries découverts
par M. Démoulin Jean-Noël
au lieu-dit :
« les jardins de l'isle »



Débris d'outil en silex trouvé au
lieu-dit « les jardins de l'isle »

Et cet autre, découvert par M.
Lauer, terrassier dans les
grèvières du village vers 1964.

Remarque : Une vitrine consacrée à des objets identiques de Champigny existe peut-être encore au Musée lapidaire de Saint-Rémy à Reims